

Rodez, le 27 juin 2014

Déclaration liminaire.

Monsieur le Président.

Si on connaissait déjà l'austérité salariale depuis le 1^{er} juillet 2010, on se rend compte encore une fois aujourd'hui des effets néfastes des politiques successives, et notamment à la DGFIP.

Le cycle de CAP qui s'ouvre aujourd'hui est donc l'exact reflet de toutes les frustrations que subissent les agents de notre direction.

Le nombre de postes laissés vacants à l'issue de ce mouvement démontre, s'il en était besoin, que le système des mutations est inadapté au réseau de la DGFIP.  revendique toujours deux vrais mouvements, ce qui aurait déjà pour but de diminuer la souffrance des agents et des postes laissés vacants. En deuxième lieu, on se rend compte que pour la première fois, le nombre de promotions en ce qui concerne une autre CAPL va fortement diminuer, du seul fait que le droit au retour n'a pas été conservé. Le temps des beaux discours vantant la fusion des services de la DGFIP est bien loin, mais notre mémoire nous confirme bien que l'analyse que nous avons faite, déjà, à l'époque, s'est malheureusement vérifiée.

Et le rapport de l'IFRAP ne nous conduit malheureusement pas à être plus optimiste. 12 SPF au lieu de 354, 100 SIE au lieu de 537, 100 SIP au lieu de 549, 876 trésoreries au lieu de 2 661... cela devient macabre.

Les élus  n'auront pour cesse de combattre de telles mesures, et quoi qu'il en soit, continueront de défendre les demandes des agents, de tous les agents pour lutter contre le marasme ambiant de la période que nous traversons.

Les élus FODGFIP 12 en CAPL.